

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 125 (1999)
Heft: 15/16

Artikel: L'art de faire réapparaître un bâtiment: transformation du centre ORIPH à Pomy
Autor: Della Casa, Francesco
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-79636>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

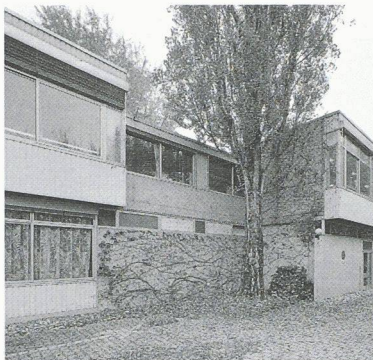


Fig. 1. Façade d'un pavillon, état initial
(Photo François Bertin, Grandvaux)

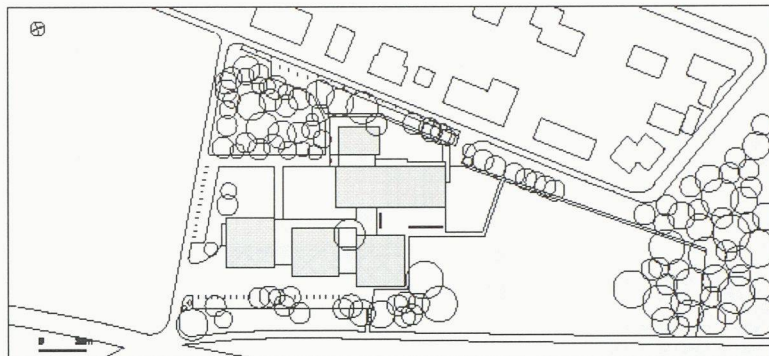


Fig. 2. Plan de situation (Document bureau Mondada)

Transformation du centre ORIPH à Pomy

Fondé dans l'immédiat après-guerre, au moment où la Confédération entreprend la mise en place d'une prise en charge institutionnelle de la protection sociale, l'Office romand d'intégration professionnelle pour handicapés (ORIPH) se propose de développer la formation professionnelle comme instrument d'intégration sociale et économique des personnes invalides. Cette association privée gère aujourd'hui trois centres de formation professionnelle, sis à Morges, Sion (Pont-de-la-Morges) et Pomy, ainsi qu'un centre d'observation à Yverdon.

Le centre ORIPH de Pomy (fig. 2) a été construit en 1968 par l'architecte André Mingard. A l'origine, son offre comprend les filières d'apprentissage suivantes: tourneur, fraiseur, machiniste, comptable, employé de bureau, programmeur et perforeuse-vérifieuse. Par la suite, seules les formations du secteur tertiaire seront maintenues et développées, tandis que les formes d'accueil évoluent vers la promotion d'une plus grande autonomie des apprentis, lesquels sont désormais répartis en nombre égal entre l'internat et l'externat.

Options de rénovation

L'architecte Danilo Mondada a abordé la rénovation du centre en définissant deux principes :

- un respect strict de la typologie, dont il a mesuré l'efficacité en observant la fluidité de déplacements des utilisateurs,
- la subordination du nouveau programme demandé aux volumes disponibles, par laquelle l'architecte s'oblige à suivre les conditions dictées par ce qui

existe et à réfuter le recours à la surélévation ou à l'accolement de volumes en annexe.

L'intervention consiste dès lors en le maintien de ce qui est jugé correct et en l'interprétation de ce qui est considéré comme désuet.

La recomposition des façades

La principale intervention porte sur une ré-interprétation complète des façades métalliques, qui, passablement dégradées, dénotaient une conception assez rigide, presque austère, de la mission philanthropique de l'institution (fig.1).

Le choix de l'utilisation de l'aluminium demeure, mais en déclinant sur une trame horizontale les multiples possibilités expressives offertes par l'acrotère, les brise-soleil, les bandeaux recouvrant les têtes de dalle, les garde-corps ou les lamelles de stores. Ceux-ci permettent l'alternance rythmique

des ombres et des arêtes captant la lumière dans une poétique de la ligne de fuite. Celle-ci témoigne de la volupté éprouvée par l'architecte, penché sur sa table à dessin, dans l'exercice de la virtuosité graphique. (fig. 3 et 4)

Derrière ce canevas métallique, les ouvertures ont été agrandies jusqu'au niveau du sol, afin de procurer à l'utilisateur, souvent contraint à une contemplation assise, la jouissance du panorama que déroule à ses pieds la plaine de l'Orbe (fig.5). De couleur gris sombre, les profilés métalliques des encadrements approchent la valeur tonale des vitrages perçue depuis l'extérieur. Ce choix chromatique permet de rendre plus discrètes les partitions verticales dans la perception que l'on a de la façade. L'architecte réfute du reste l'emploi de couleurs claires pour les encadrements des ouvertures



Fig. 3. Façade d'un pavillon après rénovation (Photo François Bertin, Grandvaux)

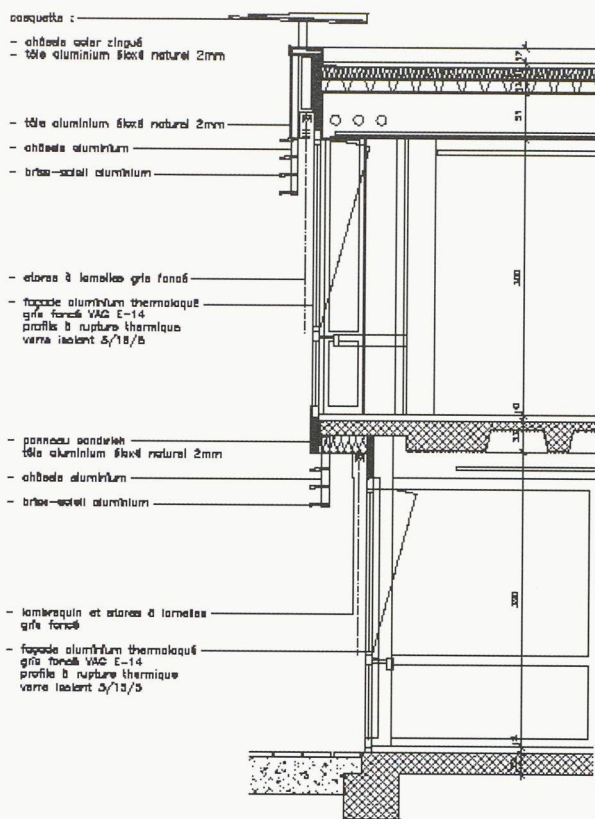


Fig. 4. Détail en coupe de la façade d'un pavillon (Document bureau Mondada)



Fig. 6. Des lanternaux assurent l'éclairage naturel des espaces de circulation (Photo François Bertin, Grandvaux)



Fig. 7. Restaurant (Photo François Bertin, Grandvaux)

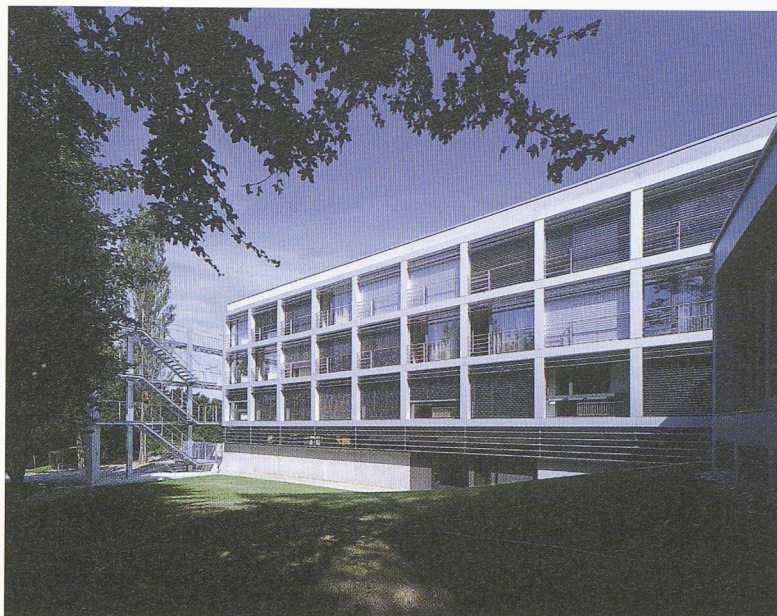


Fig. 5. Façade du bâtiment d'hébergement (Photo François Bertin, Grandvaux)

en faisant observer que, vu de l'intérieur, le contre-jour leur confère une valeur tonale beaucoup plus sombre que celle qu'ils arborent réellement. Dans l'évidence simple de cette remarque s'exprime, là encore, la leçon retenue par la pratique attentive du dessin d'observation (fig.3).

Adaptation typologique

Dans le bâtiment destiné à l'hébergement, la typologie a été adaptée à une conception plus individualiste des conditions de vie offertes aux pensionnaires. Les vingt-cinq chambres et les quatre doubles chambres, situées dans les étages supérieurs, intègrent désormais leur propre salle d'eau. Les couloirs, dédoublés à l'origine et comprenant des salles d'eau collectives regroupées au centre, distribuent verticalement l'éclairage naturel au moyen de lanternaux percés en toiture (fig.6).

La structure des divers corps de bâtiments, qui manifeste l'intelligence typologique de l'ensemble, a été débarassée de tous les éléments la recouvrant, puis décapée et poncée afin d'être offerte au regard.

Matérialisation

Enfin, la recherche d'une certaine unité a présidé au choix des nouveaux matériaux de revêtement: parquets de hêtre étuvé rouge pour les sols des espaces d'habitation et du restaurant, linoléum dans les locaux destinés à la formation. Le mobilier fixe est com-

posé de panneaux de bois reconstitué de type OSB, quand aux voiles acoustiques des plafonds, ils sont détachés de la structure afin de laisser apparaître celle-ci.

Changements d'affectation

Plusieurs changements d'affectation ont été décidés: les garages ont été transformés en surfaces destinées à l'enseignement, la piscine, qui était utilisée à des fins d'hydrothérapie, a été supprimée pour laisser place à des espaces de loisirs. Cette dernière modification correspond du reste à une plus grande autonomisation sociale des pensionnaires, qui bénéficient de facilités de déplacements vers les équipements équivalents dont ils peuvent disposer à Yverdon. Les pensionnaires y gagnent par ailleurs des espaces de détente propices à une activité sociale – restaurant, cafétéria et salle polyvalente (fig.7).

L'ensemble de l'opération apparaît comme un hommage de voisinage rendu par l'architecte à la figure de Johann Heinrich Pestalozzi, dont la pédagogie, profondément influencée par Rousseau, était fondée sur l'instruction agricole, l'instruction professionnelle, l'enseignement mutuel, les sorties et les jeux. □